

PARACHA BERECHIT - בראשית

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente

JERUSALEM Entrée 17h39 • Sortie 18h55 PARIS-IDF 19h03 • 20h07 Tel-Aviv 17h51•18h56

Marseille 18h54 • 19h54

Los Angeles 18h13 • 19h08

Toulouse 19h10 • 20h10

De quoi parle notre Paracha? Les points principaux :

- Hachem crée le monde le Dimanche 25 Elloul.
- Six jours plus tard (le 1er Tichri), Hachem crée l'homme et la femme; c'est un Vendredi.
- Hachem crée le Chabath.
- Adam et Hava mangent du fruit défendu, suite à l'incitation du serpent, et sont renvoyés du Gan-Eden.
- La punition de l'homme sera de travailler dur pour gagner sa vie, la punition de la femme sera d'accoucher dans de grandes souffrances, la mort apparaît dans le monde, le serpent rampera dorénavant et se nourrira de poussière !
- Naissance de Kain et Avel; Kain tue son jeune frère.
- Enumération des dix générations séparant Adam et Noah.

D.ieu crée le monde en six jours. Le premier jour, Il crée l'obscurité et la lumière. Le deuxième jour, Il forme les cieus, divisant les «Eaux supérieures» des «Eaux inférieures». Le troisième jour, Il place les frontières de la terre et de la mer et fait sortir de la terre les arbres et la verdure. Le quatrième jour, Il fixe la position du soleil et de la lune, qui auront pour fonction de permettre la mesure du temps et d'éclairer la terre. Les poissons, les oiseaux et les reptiles sont créés le cinquième jour; les animaux de la terre, puis l'être humain, sont créés le sixième jour. D.ieu cesse tout travail le septième jour, et le sanctifie comme jour du repos, le Chabbath ; D.ieu forme le corps humain à partir de la poussière de la terre et insuffle dans ses narines «une âme de vie» À l'origine, l'homme est une personne unique; mais décidant qu' «Il n'est pas bon que l'homme soit seul», D.ieu prend un «côté» de l'homme, forme une femme, et les unit. Adam et Eve sont placés dans le jardin d'Éden et reçoivent le commandement divin de ne pas manger de «L'arbre de la connaissance de bien et du mal». Le serpent persuade Eve de passer outre l'interdit et elle partage le fruit interdit avec son mari. A cause de leur péché, il est décrété que l'homme éprouvera la mort, retournant au sol duquel il a été formé et que tout gain ne viendra que par la lutte et les difficultés. L'homme est chassé du jardin d'Eden. Eve donne naissance à deux fils, à Caïn et à Abel. Caïn se dispute avec Abel et le tue. D.ieu punit son crime en décrétant qu'il sera, pour le restant de ses jours, un vagabond sans racines. Un troisième fils naît à Adam, Cheth, dont le descendant dans la dixième génération, Noé, est le seul homme juste dans un monde corrompu.

ROCH HODECH MAR HECHVAN :

ה' ב ע ז **Lundi soir 8, Mardi 9 et Mercredi 10 Octobre 2018**

"Il ne faut pas toujours dire oui à Hachem, nous avons parfois le devoir de lui dire non, comme par exemple: non, nous ne voulons plus de Gualout (diaspora) !" (Rabbi Levi Ytshak deBerditchev)

« D. dit : « Faisons un homme à notre réplique, selon notre ressemblance » »
(Béréchit 1,26)

Rachi de commenter (extraits) "Faisons l'homme" : Nous apprenons ici la modestie du Saint béni soit-Il. L'homme étant à l'image des anges, ceux-ci auraient pu être jaloux. C'est pourquoi Il les a consultés (Sanhèdrin 38b, Beréchith raba 8, 7) (...)

Le Baal Chem Tov quand à lui, apporte un commentaire et une réponse très puissante :

« Ces paroles ont été adressées à l'homme lui-même.

C'est comme si D. lui avait dit : « Viens, toi et moi nous allons faire un homme! »

C'est-à-dire, toi, l'homme, essaye donc d'être « un homme », c'est-à-dire un être bon, compréhensif, responsable, présent dans le monde.

Car si l'homme n'essaie pas de toutes ses forces d'être un tel « homme », aucune force au monde ne sera capable de l'y pousser. »

Rabbi Na'hman de Breslev de nous enseigner : "Vous êtes maître de votre vie, et qu'importe votre prison, vous en avez les clefs."(...) " Tu ne peux pas tout faire ? Fais au moins un peu."

(Source adaptation rak kol26)

« Hachem forma l'homme de la poussière de la terre,... » (Béréchit 2,7)

Le midrach nous enseigne que cette poussière utilisée pour créer Adam a été prise de la terre d'Israël. Pour le cerveau et le cœur, elle provenait plus précisément de celle du lieu de l'Autel.

Le midrach (Chémot rabba 30,3) dit qu'à chaque juif correspond une partie de Adam lui-même.

Certains proviennent de son front, d'autres de ses yeux, d'autres de ses mains, ...

Ainsi, lorsque Adam a été formé depuis la terre sainte d'Israël, c'était nous même qui en avons été constitués.

Israël n'est pas seulement notre terre bien-aimée, mais c'est la source de notre être.

On parle de : « ima tsion », car dans un sens, Israël nous a donné naissance, c'est notre mère (ima).

Selon le rav Moché Wolfson, les non-juifs descendent également de Adam, mais ils proviennent de la partie d'Adam qui a été formée par des lieux d'Israël qui ne sont pas véritablement Israël, mais des conduits, des bases à partir desquels le restant du monde à émerger.

On comprend que le lien que nous avons avec Israël est semblable à celui de retourner dans les bras de sa mère.

Rien qu'entendre parler d'Israël réveille en nous des sentiments.

Rabbi Barou'h de Mezhbizh, petit-fils du Baal Chem Tov, disait qu'il y a 2 signes de dépression spirituelle chez un juif : un manque de désir pour Israël, et un manque d'envie de se connecter aux secrets de la Torah (comme le Zohar).

Dans les 2 cas, si nous ne pouvons pas y accéder (n'ayant pas la possibilité d'aller en Israël, ou bien le niveau pour étudier la kabbala), nous nous devons de toujours y aspirer.

Pour un juif, être indifférent à propos d'Israël est un signe de dépression spirituelle, car normalement cela doit immédiatement exciter notre âme.

On ne peut être sans sentiment lorsque l'on pense à Israël.

(Source rak kol26)

***“tu peux être pour Hachem, tu peux être contre Hachem,
mais tu ne peux pas être sans Hachem”*** (Rabbi Levy Itshak de Berditchev)

« Au commencement, créa D. les cieux et la terre. » (Béréchit 1,1)

Les saints frères, Reb Elimélekh de Lisensk et Reb Zoussia d'Hanipol, discutaient un jour d'une question relative à la manière de servir D.ieu, à savoir par quoi doit-on commencer entre d'un côté contempler l'infinie grandeur du Créateur, et de l'autre méditer sur sa propre vilénie? L'un avança que l'homme devait tout d'abord cultiver un degré d'humilité suffisant, et qu'il en viendrait ainsi à une

juste appréciation de la grandeur de son Créateur. L'autre affirma au contraire, que c'est en prenant conscience de la toute-puissance du Créateur que l'homme serait amené à considérer sa propre insignifiance. Ils allèrent trouver le Maguid de Mezeritch, Reb Dov Ber, qui leur fit la réponse suivante : « Vos approches respectives sont, l'une et l'autre, la parole du D.ieu vivant, mais l'idée selon laquelle on doit tout d'abord mesurer sa propre petitesse, est la plus élevée. »

Un 'hassid entendit parler de cette discussion et ajouta que dans leur essence, ces deux points de vue reflétaient le débat entre la maison de Hillel et la maison de Chamaï: En effet, la maison de Chamaï soutient que le ciel fut créé avant la terre tandis que pour la maison de Hillel, c'est la terre préexista au ciel.

« D. dit : 'Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance' ... c'est à l'image de D. qu'Il le créa » (Béréchit 1,26-27)

Rabbi Moché Cordovéro explique que le mot : image (tsélem – תְּסֵלֶם) est dérivé du mot : ombre (tsél – לְצֵל).

Ainsi, dire que l'homme a été créé à « l'image de D. » signifie que l'homme représente « l'ombre » d'Hachem projetée sur cette terre ; on comprend mieux alors le lien entre D. et l'homme.

Un adage H'assidique enseigne que L'homme s'obstine à dire "Montre moi et je te ferai confiance". Dieu proclame "Crois en Moi et Je te monterai"...

Le Pélé Yoets nous enseigne : « Chaque juif doit se réjouir et louer Hachem avec grande joie, car peu importe là où il se trouve, et même s'il est tout en bas de l'échelle, malgré tout il continue de porter le nom « Israël » et il a une relation privilégiée avec D.

Par la simple réflexion à cette idée, chaque juif peut en retirer un grand encouragement et beaucoup s'en réjouir. «

(Source adaptation rak kol26)

« ...IL (D.) insuffla dans ses narines une âme de vie et l'homme devint un être vivant » (Béréchit 2,7)

Rav Yoël Teitelbaum (Rabbi de Satmar) donna un jour une explication au fait que la nuit, lorsque l'on étudie la Torah, on est souvent pris de somnolence et on doit faire de grands efforts afin de rester éveillé, tandis qu'une personne qui va faire des choses vaines/futiles n'aura aucun mal à rester éveillé (pour faire la fête jusqu'au bout de la nuit!).

L'âme d'une personne est une partie divine, qui cherche naturellement à revenir à sa source : à D.

Chaque nuit, lorsqu'une personne dort, l'âme va quitter le corps afin de rendre des comptes au Ciel des progrès spirituels réalisés durant la journée écoulée.

Ainsi :

-Lorsqu'une personne fait quelque chose de bien, comme étudier la Torah, l'âme désire aller au plus vite rapporter fièrement ce qui a été réalisé, ce qui entraîne une envie de dormir.

Cependant, lorsqu'une personne gaspille futillement son temps et ses capacités, l'âme n'est absolument pas pressée d'aller reporter cela, et la personne peut rester éveiller sans effort.

(Source rak kol26)

"D'où tiens-tu que ton gagne-pain galope devant toi et qu'il te faille courir après lui? Qui sait? Peut-être est-il derrière toi et il te faudrait l'attendre!" (

Rabbi Levi Yitzhak de Berditchev)

« Au commencement, D. créa le ciel et la terre » (Béréchit 1,1)

Rabbi Aharon de Karline a dit :

« De même que D. renouvelle de façon permanente l'œuvre de sa création, l'homme doit renouveler, lui aussi, chaque jour, un détail de sa façon de vivre.

Car qui n'avance pas recule, et celui qui ne trouve pas chaque jour quelque chose de nouveau dans sa vie, même son passé commencera à s'effriter. »

Rabbi Na'hman de Breslev de nous enseigner : " Il faut se renouveler chaque matin et commencer tout à nouveau."

Nous disons dans la prière du matin : « (D.) renouvelle tous les jours, en permanence, les faits de la Création ». Et comme nous sommes fait à son image, nous avons en nous le potentiel et la force d'un renouvellement réel et tangible, chaque jour de notre vie ...

(Source adaptation rak kol26)

Celui qui parle d'un Tsaddik le jour de sa Hiloula , celui-ci prie pour lui et le protège.

Ce Jeudi 4 Octobre 2018 – 25 Tichri 5779 c'est la Hiloula de Rabbi Levi Ytshak deBerditchev

Il y a une segoula bien connue pratiquée par beaucoup de monde que lorsque nous sommes dans une situation de danger, de détresse ou simplement lorsque l'on est confrontés à des obstacles et des défis, on invoque le mérite de l'extraordinaire défenseur du peuple juif: "Rabbi Levi Its'hak Ben Sarah Sasha de Berditchev" dont par le mérite nous demandons à Hachem de nous aider et nous sauver!

Il existe de nombreuses histoires pendant la Shoah, de personnes qui par exemple furent épargnées des balles qui sifflaient au dessus de leurs têtes en criant à Hashem le nom de Rabbi Lévi Its'hak Ben Sarah Sasha de Berditchev.

Nous utilisons aujourd'hui cette segoula pour toutes sortes de situations: Éviter de payer une contravention en se faisant arrêter par la police, faire passer ses valises trop lourde à l'aéroport sans devoir payer de surpoids (Une pratique connue est d'écrire sur des petits bouts de papier le nom du rabbi et de les glisser dans ses valises).

Ce Tsadik est un des principaux piliers du Hassidisme. Il s'est imposé dans la mémoire collective comme celui qui, en toutes circonstances, n'hésitait pas à prendre l'Eternel à témoin pour plaider la cause d'Israël.

Il faut dire que Rabbi Levy-Itshak avait été doté par l'Eternel d'immenses pouvoirs spirituels qui lui permettaient chaque fois que nécessaire, d'élever son âme vers les palais célestes. C'est là qu'il se faisait l'avocat du peuple juif et, le plus souvent, obtenait gain de cause.

LES CONSEILS DE LA SEMAINE :

Répondons « baroukh hou ouvaroukh chémo » ! Lorsque nous entendons une bérakha récitée par un tiers, répondons « *baroukh hou ouvaroukh chémo* », lorsque nous entendons le nom d'Hachem. Cependant on évitera de répondre « *baroukh hou ouvaroukh chémo* » lorsqu'on désire s'acquitter d'une bénédiction. De même nous répondrons « *Baroukh Hachem hamévorakh léolam vaéd* », lorsque nous entendons « *baroukh ata Hachem hamévorakh* »

Donnons-nous du mal ! Rien dans la Tora n'est vide de signification. Si nous n'en saisissons pas le sens, c'est parce que nous n'avons pas suffisamment peiné pour ce faire. Appliquons-y toute notre intelligence, d'autant plus que l'étude de la Tora n'est jamais sans récompense.

Méfions-nous de l'opulence ! La richesse peut conduire à l'abandon du service divin. Ainsi, plus la prospérité matérielle d'un homme est grande, et plus grand est le danger spirituel qui le guette. En effet, l'homme pourrait s'attribuer ses réussites, et donc renier l'aide d'Hachem. La richesse permet aussi de s'adonner aux plaisirs matériels, prenant le temps et l'énergie qu'on aurait pu et du consacrer à des préoccupations spirituelles.

Halakhots Yalkout Yossef

LA AMIDA

-Il est interdit de s'asseoir à moins de quatre coudées (1m92) devant une personne qui fait la Amida, ou sur ses cotés. Mais c'est permis lorsque l'on étudie la Torah ou l'on récite le Shema

-De plus, il est interdit de passer devant une personne qui fait la Amida, même si on veut aller regagner sa place : passer sur les cotés est permis

-Lorsque l'on a terminé de prier la Amida, il est interdit de faire les trois pas en arrière si une autre personne fait la Amida derrière nous

-Il est absolument interdit de s'interrompre pour saluer une personne pendant la Amida

LA PAROLE LE CHABBAT

-Il est interdit de parler de choses profanes le Shabbat, c'est-à-dire des actions qu'on n'a pas le droit de faire ce jour-la . Par exemple, « demain je ferai telle besogne, j'emprunterai tel moyen de locomotion, j'écrirai une lettre, j'achèterai telle chose » ...

-Il est également défendu de parler longuement de choses inutiles. On limitera donc ces bavardages, même s'ils ne font aucune mention de travaux interdits ou d'affaires. Quant aux propos malveillants ou frivoles, même restreints, il est interdit d'en tenir en semaine également

MELANGE LAIT VIANDE

-Il faut bien faire attention à la cuisson au micro ondes de mets lactés et carnés : si l'on veut faire chauffer de la viande après avoir fait chauffer un met lacté , il faudra mettre un verre d'eau contenant du liquide vaisselle et le faire chauffer pendant dix minutes; ensuite il faudra bien nettoyer le four et il sera prêt à l'emploi (si le four micro onde possède la fonction grill, il se casherisera comme un four normal). Pour plus de détails, demander à votre Rav.

GARDE TA LANGUE : Réparation de la faute de la parole

(Il est dit dans Tossefta DePéa : Il y a trois fautes dont on demande des comptes à l'homme en ce monde et qu'il devra payer dans le monde à venir. Ce sont l'idolâtrie, les relations interdites et le meurtre : le Lachone HaRa est aussi grave que les trois.)

Après un discours public dans lequel j'avais démontré la gravité de cet interdit, quelqu'un m'a posé la question : « Je sais que j'ai transgressé cet interdit des centaines de fois, et je ne me souviens même plus des noms des personnes pour aller leur demander pardon ! De plus, comme je suis un ben Torah, nombreux sont ceux qui m'ont pris en référence et ont appris de moi à ne pas surveiller leurs paroles ! Comment pourrais-je à présent me faire pardonner par le Maître du monde ? » Voici la réponse : nos Sages ont dit « Les tsaddikim se font pardonner par le même élément avec lequel ils ont fauté. » C'est pourquoi cette personne devra enseigner ces notions en public, en se basant sur les ouvrages des décisionnaires qui donnent la halakha à ce sujet (Le Rambam dans la chapitre 7 de Hilkhote De'ot, et le Séfer Ha'Hinoukh dans la parachat Kedochim : il y est expliqué que cet interdit n'est pas inférieur aux autres interdits de la Torah, et que dans de nombreux détails il est même plus grave. Il devra donc enseigner tous ces principes et s'efforcer de les mettre en application. Alors Hachem lui pardonnera certainement ses fautes passées, et l'aidera à ne plus trébucher à l'avenir. Que D. aide tous ceux qui Le craignent à se comporter ainsi, et qu'Il amène la délivrance, rapidement et de nos jours, Amen.

Une valeur inestimable

Le Talmud, Traité Sanhédrin explique qu'Adam fut créé solitaire pour nous enseigner que quiconque sauve la vie d'un seul juif, c'est comme s'il avait sauvé le monde tout entier.

Reb Ye'hiel Meir de Gostynin raconta cette histoire : Un villageois sans enfant se rendit un jour, en compagnie de sa femme, chez le Maguid de Koznitz Reb Yisraël, , pour lui demander de prier pour eux et les bénir afin qu'ils aient un enfant. Le Maguid les bénit, et neuf mois plus tard, la femme donnait le jour à un garçon. Peu après, le bébé tomba gravement malade. A la requête de la mère, son époux retourna à Koznitz. Le Maguid le bénit pour que l'enfant guérisse vite et le renvoya chez lui. Mais au lieu de recouvrer ses forces, le nourrisson faiblissait jour après jour et la mère désespérée ne quittait plus son chevet. Un jour, d'épuisement, elle s'endormit à sa place habituelle; quand elle s'éveilla, elle vit un soldat penché sur le berceau et occupé à nourrir l'enfant. Elle appela au secours et le soldat s'enfuit. Cependant, à compter de ce jour, la santé de l'enfant s'améliora jusqu'à sa guérison complète. Naturellement, les parents étaient fous de joie, mais en même temps, ils ne pouvaient s'empêcher de nourrir certaines inquiétudes : qui sait, ce soldat était peut-être un sorcier ? Ou un esprit malin ? Ils partirent donc, encore une fois, pour Koznitz où le Maguid leur assura qu'il n'y avait pas lieu de craindre le mauvais sort. Aussitôt après leur départ, le Maguid tendit sa canne à son chamess, et l'envoya au cimetière local. Là, il frapperait la tombe d'un certain soldat, et déclarerait que le Maguid souhaitait le voir. Le bedeau s'exécuta, et peu après, au soldat apparu devant lui, le Maguid demanda : « Qui a fait de toi un médecin pour enfants? » Sur quoi, le soldat raconta son histoire. « C'est très simple. Recruté par l'armée, je me mêlai aux non-juifs et me comportai comme un eux; il n'y eut bientôt aucune différence nous, à cela près que j'étais enregistré comme juif.

Un jour, lors d'une patrouille, nous rencontrâmes un pauvre juif qui venait d'un village voisin. Les soldats tombèrent sur lui à bras raccourcis le fouillèrent et le délestèrent de soixante-quinze roubles. Après quoi, craignant qu'il n'aille se plaindre au commandant de la place, ils le pendirent à l'arbre le plus proche. Puis ils repartirent. C'en était trop. L'étincelle juive en moi s'embrasa et je fus pris de pitié pour lui. Je m'échappai prestement de mon unité, revins sur mes pas et à l'aide d'un canif, je coupai la corde. L'homme respirait encore. Je lui donnai soixante-quinze roubles de ma poche. Tout heureux, il s'en retourna chez lui. » Pendant ce temps, les soldats étaient rentrés à la garnison et naturellement, je manquai à l'appel. L'officier les envoya donc à ma recherche. Ils eurent tôt fait de me trouver, à côté de cet arbre. Constatant la disparition du pauvre vieux juif, ils comprirent ce que j'avais fait. Ils craignirent alors que je ne les dénonce au commandant. C'est pourquoi ils se jetèrent sur moi, et me pendirent à mon tour. Puis ils allèrent déclarer qu'ils m'avaient trouvé dans cette posture. Alors, on me dépendit et on m'enterra dans le cimetière de Koznitz. Après ma mort, je comparus devant le Tribunal céleste. Les juges décidèrent que je ne pouvais avoir accès au Jardin d'Eden, parce que j'avais péché, toute ma vie durant. Mais on ne pouvait pas non plus m'envoyer ailleurs, parce que j'avais sauvé la vie d'un homme, et que quiconque sauve la vie d'un seul juif, c'est comme s'il sauvait le monde tout entier ! - d'autant plus que c'est précisément pour accomplir cette mitsva que j'avais sacrifié ma vie. Il fut donc décidé qu'on me renverrait dans le monde, en qualité de médecin, et que j'aurais le don de guérir les jeunes enfants dont l'état aurait été jugé désespéré. »

Et Reb Ye'hiel Meir de Gostynin racontant cette histoire, avait coutume d'ajouter : « Nous pouvons passer maîtres dans l'art d'estimer l'or, l'argent ou les pierres précieuses, mais apprécier la véritable valeur d'un juif est un talent qui nous dépasse. »

CHABBAT CHALOM A VOUS AINSI QU'A TOUTE VOTRE FAMILLE

Dédié à la Guérison Totale de :

("C'est Chabbath, on ne peut pas crier; la guérison est proche", ורפואה קרובה לבא שבת היא מלועוק,
Samy Azar ben Laïla, Rav Besancon Israel Itsrak ben Fortuné, ALBERT AVRAHAM BEN JULIE
KAMOUNA, Rav Ron Moché ben Aviva, Mih'ael Yaakov ben Méssrouda, L'enfant Ness Mena'hem
Mendel ben Sarah, Gilles Moché ben Myriam et Aaron, Natane ben Léa, le petit Amiraï Amram ben
Sivane, Chaï Ben Rah'el, Chimône H'aïm ben Yael, Rav Amram Ben Rah'ma , Dov Méir ben
Mih'al, David ben Simh'a, Refael ben Toufra, AZAR BEN LÉILA, REFAEL AVRAHAM BEN FREH'A,
Avraham Albert ben Aziza, Yossef ben Nelly , Yéhouda ben Rivka Léa, Haïm Victor Ben
Marcelle, Victor Houani ben Julie, David ben H'ava, le jeune garçon Raphael Aviv Rahamim ben
Abraham ben Tsipora Stephanie Edith, le petit Réphael ben Ariella, Fleurette H'aya Simh'a bat
Fortuné Messouda , Nathalie Chochana bat Nicole Colette Lala, Tinok ben Sarah bat Flih'a, Tinok
H'aïm Aaron Lev ben Rivka, Naor Chilva Ben Ruth, H'aïm ben Vida , ELI BEN RIVKA , Mah'louf
Chimône ben Mazal , Itsrak Ben Rah'el , Eliaou ben Myriam, ESTHER BAT SOL ,Moché ben Adeline,
ITSHAK BEN ESTHER, Itshak ben Haim Harrosh, Binyamine ben Chirlé Malka, Elkana ben Chirlé
Malka, Ohad H'anane ben Malka, l'enfant Aaron ben Liora, l'enfant Ouriel ben Liora, Aimé Mordeh'ay
Éliaou ben Zora, Itsh'ak Robert ben Zora, Avraham Rephael Steeve ben Soultana, Yaakov ben Esther,
Menah'em Mendel ben Feiga Rivka, Moché ben Sarah , l'enfant yéhouda ben myriam, Edna H'aya Bat
H'anna, l'enfant ania bat myriam, l'enfant h'anna bat myriam, Itsrak Elimele'h ben myriam, tamar bat
myriam, Myriam bat Pénina, Yéoudith bat Rina, H'ava bat Miryam, Rivka Rah'el bat Sarah, Sarah bat
Ra'hel, ALIZA BAT LINDA, Le bébé H'aya H'ana bat Dalyah, Batcheva bat Sapir, Eliane Messiada bat
Elisa, Chirlé Malka bat Alisa, HAYA BAT MYRIAM, YOHAI NETHANEL SHALOM BEN RIVKA,
JEANETTE GEORGETTE ZAHARA BAT SARAH , ELY LEA BAT SIMHA , Myriam bat Georgette
Zouira , NARKIS BAT DALYA , LILIANE BAT MARCELLE, Aviva bar Bat Chéva, l'enfant Moria Tova
bat Naama, Mezala bat H'aya , Frih'a saada bat soulika h'aziza , Esther bat Reina, Esther bat
Fléh'a, Simh'a bat Messoudi , Rivka bat Fortuné, Eyti Bat aliza, Tal bat Yahira, la petite Naomie Bat
Sarah, Ilana Vanessa bat Daniela et de tous les malades et blessés parmi le Âm Israel et les Tsaddikés
oumot aÔlam : | ן ם !

Dédié à l'élevation de l'âme de: Miriam Farzalla lebet Hacoheh (27 Tichri 5778), Valentine Zéhira bat
Léa (17 Heschvane 5778), Ron Isaac Kokia (13 Kislev 5778), Guidéon ben Yïtro (17 kislev 5778),
Ménaché Refael ben Blouma (30 Kislev 5778), Raziél Shevach (22 tevet 5778), le soldat Elihaou
Drori z.l.(29 Nissan 5778), Ela Or (11 yiar 5778), Tzur Alfi (11 yiar 5778) , Shani Shamir (11 yiar
5778) , Yael Sadan (11 yiar 5778) , Maayan Barhoum (11 yiar 5778), Romi Cohen (11 yiar 5778
) , Israel ben Mah'louf véZohar (18 yiar 5578), Nourit Teva (7 Nissan 5778), Ronéne ben Ilana (12
sivane 5778), Georges Zélig ben Rouh'ma (30 Sivan 5778), Yotam Ovadia (15 Ménah'em Av 5778),
René Messaoud ben Myriam (16 Ménah'em Av 5778), Hava Ruizin(5 Eloul 5778), Rabbi Binyamine
ben Haim Azoulay (17 Eloul 5778), Edna H'aya Gozlan bat H'anna (18 Eloul 5778), Méla'h Colette bat
Nejma zl (21 Eloul 5778), Ari Fuld z.l. (7 Tichri 5779) et tous les disparus parmi le Âm Israel et les
tsaddikés oumot aÔlam : ן ם !